

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 55 (1947)
Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'amphithéâtre. Enfin, transportés à Payerne, nous avons pu admirer l'Abbatiale restaurée. Là encore, M. Bosset se dépensa en commentaires du plus grand intérêt, évoquant tous les problèmes que posa la restauration qu'il a bientôt menée à chef. La nef aux lignes pures, d'une élégance sobre et austère, procure un moment d'intense émotion. Par là se terminait dignement une longue et belle journée.

G.-A. C.

CHRONIQUE

La maison d'édition Leemann & C^{ie} à Zurich a publié dernièrement un nouveau volume de la *Bibliographie der Schweizergeschichte* consacré aux années 1941 et 1942. Il est dû à la collaboration de MM. le D^r Willy Vontobel et Walter Achtnich. C'est un travail de bénédictin exigeant des recherches nombreuses et une belle persévérance pour arriver à renseigner sur toutes les publications parues en volumes ou en articles variés dans les nombreuses revues qui paraissent en Suisse. Cette publication peut rendre de nombreux et précieux services à tous ceux qui s'occupent de recherches historiques et aux nombreux amateurs des choses du passé.

Les *Annales fribourgeoises* ont consacré complètement leur dernier numéro (XXXIV-XXXV^e année, 1946-1947, n^o 3) à la mémoire du président de la Société d'histoire de Fribourg, *Pierre de Zurich*, décédé le 26 février 1947. Cette société consacra toute sa séance du 12 avril 1947 au souvenir du défunt.

M. Bernard de Vevey, vice-président, a parlé de l'activité de Pierre de Zurich comme membre de la société et comme historien. M. Henri Naef a ensuite donné sur la carrière, les travaux et le caractère du défunt, une étude complète et remarquable, pleine de compréhension, de psychologie et de vénération. Les *Annales* renferment enfin une liste complète des publications du défunt et un bon portrait en hors-texte.

On connaît de réputation le « vieux château » de Saint-Cergue, situé sur un promontoire d'où l'on jouit d'un immense panorama et où ont lieu les assemblées si connues de la mi-été. Il ne reste presque rien du château qui fut détruit en 1476. Un habitant de Saint-Cergue, M. G. Rochat, a entrepris — avec l'autorisation des autorités compétentes — des fouilles sur cet emplacement où il a déjà découvert quelques

restes de l'enceinte. Il nous donnera, le moment venu, le résultat de ses recherches que nous espérons très fructueuses.

Le dernier rapport de la Société académique vaudoise renferme la conférence donnée à Nyon le 24 mai 1947 à l'assemblée générale de cette société par M. Henri Perrochon sur ce sujet : *Ch.-V. de Bonstetten et le Pays de Vaud*. On sait que M. Perrochon connaît admirablement notre passé littéraire. Son étude est donc particulièrement documentée et fort intéressante sur Bonstetten, et ses relations à Valeyres-sous-Rances, à Coppet, à Lausanne, et surtout à Nyon où il laissa le souvenir bienfaisant d'un bailli désireux de rendre la domination bernoise acceptable pour les Vaudois. L'étude de M. Perrochon est une belle contribution à la connaissance de notre passé littéraire et social.

Nous avons signalé, dans notre dernière livraison, une étude de M. Bernard de Vevey dans les *Annales fribourgeoises* (XXXIV^e-XXXV^e année n^{os} 1 et 2) sur *Estavayer et les guerres de Bourgogne*. La dernière livraison de cette revue contient la fin de cette savante étude (XXXIV^e-XXXV^e année, 1946-47, n^{os} 4-5). L'auteur arrive à cette conclusion que les chroniqueurs de l'époque ont exagéré un peu en affirmant que « tout fut hâché et chaplé ». Il n'en est pas moins certain, après toutes les recherches faites, que le pillage fut assez complet et que le chiffre de la population fut diminué d'environ un tiers aux cours de ces journées tragiques.

L'étude historique qui avait été communiquée à la Société vaudoise d'histoire dans sa séance du 17 novembre 1945 par M. Eug. Mottaz sous le titre *La république rhodanique*, a été publiée dans la *Revue d'Histoire suisse* (année 1947, cahier 1).

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu son assemblée générale à Hermance, le 25 octobre 1947, sous la présidence de M. Maxime Reymond. Après les opérations statutaires, l'assemblée a entendu une communication fort intéressante et très goûtée de M. Alfred Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, sur *Le libraire François Grasset, Voltaire et la Pucelle*. M. Delarue, directeur de la Bibliothèque de Genève, remplaçant M. Louis Blondel, archéologue, fut un très bon guide à l'antique tour d'Hermance et à la pittoresque localité qui garde encore le caractère des petites cités d'autrefois. La journée se termina par une aimable réception dans l'ancienne et confortable maison de M. Bernard Naef.

Dans son assemblée générale du 4 novembre 1947, l'*Association du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut* a pris connaissance de la démission de M. le D^r Delachaux de ses fonctions de conservateur du Musée, qu'il a remplies avec dévouement et succès dès la fondation de

l'Association. Il était un ami intime de l'ancien préfet Cottier. Ce fut là une des raisons pour lesquelles ce dernier fit don de sa propriété à l'Association du Vieux Pays-d'Enhaut. Cette magnifique fondation a ainsi permis la création du Musée, qui est devenu un des plus remarquables de notre pays.

M. le D^r Delachaux a pour successeur M. Emile Henchoz qui possède, sur les collections, une somme de renseignements qu'aucun autre ne pourrait donner. Le comité consacre une soirée par semaine à terminer le fichier, qui renferme tous les renseignements utiles sur chaque objet.

Le Musée fut visité par un public de plus en plus nombreux, à tel point qu'au cours de certains dimanches la circulation devint difficile dans les salles. Beaucoup d'étrangers se sont intéressés à ses collections et des journaux français, belges et américains en ont fait l'éloge.

A la fin de la séance, M. Emile Henchoz donna lecture d'une notice biographique sur *Moïse-Daniel Favrod*, instituteur à Château-d'Œx, mort en 1783. Ce pédagogue s'est signalé par d'importants travaux sur la botanique. Il composa un herbier très important qui est maintenant déposé au Musée de la Société Linéenne, à Londres. Il découvrit également une petite fleur qu'on ne trouva, à l'époque, que sur les bords de la Sarine et à laquelle les disciples de Favrod donnèrent le nom de Favrodine dorée. On fut heureux de pouvoir, grâce à M. Henchoz, connaître un des hommes distingués qui firent honneur au Pays-d'Enhaut au cours du XVIII^e siècle.

Le comité de l'Association se compose maintenant de MM. Albert Morier-Genoud, président ; Claude Favrod-Coune, vice-président ; conservateur, Emile Henchoz ; secrétaire, Robert Werner ; caissier, Alfred Béguin.

Le rapport annuel des *Archives cantonales* relate les très nombreuses demandes de familles qui désirent obtenir des renseignements sur leur histoire particulière.

Les archives ont fait le dépouillement de certaines séries vaudoises des archives fédérales pour la période de l'Helvétique. Ce travail, effectué par M. René Secrétan rendra de grands services aux historiens qui s'intéressent à cette époque.

Les archives ont reçu le solde des archives de la famille de Charrière, soit une douzaine de caisses qui se trouvaient au château de Mex. Une convention fixera les conditions de ce dépôt et son ouverture aux historiens.

Les archives ont reçu de la Bibliothèque de la ville de Neuchâtel l'importante collection des terriers et rentiers de la seigneurie de Corcelles près Concise. Elles ont répondu à ce don par la remise de documents neuchâtelois du XVI^e siècle.